

Le point sur l'accent circonflexe

L'accent circonflexe m'a donné du fil à retordre. Lorsque j'étais écolier, le sympathique petit chapeau virait à 180 degrés et se transformait, dans le ciel noir de mes dictées, en oiseau de mauvais augure. Il annonçait la faute imminente. Il me semblait qu'il fallait en mettre partout. Les voyelles a, o, u, i e aimaient véritablement mon porte-plume. Je coiffais du chapeau des mots qui ne le méritaient pas et j'oubliais de l'installer là où il avait sa place.

Devenu enseignant, j'ai voulu régler mon contentieux avec l'accent circonflexe. J'ai cherché des parades, des règles, des astuces pour permettre à mes élèves de placer l'accent circonflexe à bon escient et au bon endroit.

Je vous livre le résultat de mes recherches.

Commençons par une bonne nouvelle. Le Conseil supérieur de la langue française m'a donné un fameux coup de pouce. Les rectifications orthographiques qu'il propose, en ce qui concerne l'accent circonflexe, réduisent presque les difficultés par deux. Que disent ces propositions de nouvelle orthographe ? L'accent circonflexe ne se met plus sur les lettres i et u. On peut désormais écrire ceci. *Durant le mois d'aout, je partirai en vacances sur une ile déserte.* Et tant pis pour les grincheux et acharnés de l'ancienne orthographe, ceci dit, toujours acceptée.

C'est là une excellente initiative prise par le Conseil supérieur, mais n'allez pas croire que ses représentants ont donné du lest pour tous les mots contenant les voyelles u et i.

Lorsqu'il y a homonymie, l'accent circonflexe reste de mise. Dans ce cas, l'accent circonflexe joue un rôle diacritique, il apporte une distinction de sens très utile. Grâce à l'accent circonflexe, aucune confusion possible entre dû et du, mûr et mur, sûr et sur, jeûne et jeune, boîte et boite, croît et croit, crû et cru, ...

Avec cette mission diacritique, nous découvrons la première de mes parades pour apprivoiser l'accent circonflexe et montrer son efficacité dans certains cas de confusion possible de sens.

Un slogan pour cette première règle. **Petit et discret, le circonflexe, mais il fait la différence !**

Passons à la deuxième règle. L'accent circonflexe est le souvenir de la lettre « s » disparue. Lettre que l'on peut retrouver dans des mots de la même famille.

Un slogan pour cette deuxième règle. **Y a-t-il un « s » quelque part ?**

Lancez vos élèves, dans une lecture du dictionnaire, à la recherche d'un mot cousin qui a gardé le « s » initial. Bête car bestiole, vêtir car veste, Pâques car fêtes pascale, fête car festin. D'autres rencontres permettront aux élèves de faire une belle moisson. Essayez avec forêt, hôpital, hôtel fenêtre, arrêt, tempête, prêt, clôture, pêche, ...

Ici, je vous entends bougonner.

- *Quoi, pêche ? D'accord, pour la pêche qui consiste à prendre du poisson. Le dico nous renvoie à piscicole ou pisciculture. Mais pour la pêche, le fruit, ça ne marche pas. D'autant que pour ces deux mots parfaitement homonymes, l'accent circonflexe faillit à sa mission diacritique.*

Vous avez raison, mais cherchez encore et vous trouverez que la pêche (le fruit) s'est longtemps appelée pomme de Perse. C'est le mot perse et sa lettre « s » qui ont donné au fil du temps ... pêche. Exactement, comme chez nos voisins du Nord où la lettre « z » de « Perzisch » persan a donné « perzik » pêche.

Voilà qui nous conduit à un constat. Les deux premières règles d'écriture de l'accent circonflexe ne sont pas mutuellement exclusives. Parfois la mission diacritique cède le pas à la règle du « s » quelque part.

Troisième et dernière règle qui régit l'accent circonflexe. **L'accent circonflexe indique qu'il faut allonger la voyelle qui le porte.**

Ici, aussi, il n'y a pas d'exclusion mutuelle des règles. Le mot âne, par exemple, correspond à la règle de l'allongement, mais il met aussi à l'honneur la règle de la lettre « s » disparue. On trouve « asinien » dans le dico. Il en va de même pour les mots « tâche », « côte » ou « châsse ». Ici, c'est l'application conjointe de l'allongement de la voyelle et de la mission diacritique. Une tâche n'est pas une tache, une côte n'est pas une cote et, plus rare, une châsse n'a rien à voir avec la chasse.

Par ailleurs, la troisième règle régit parfaitement des mots comme arôme, dôme, trône, diplôme, pôle, pâté, pâte, ...

Résumons-nous. L'écriture de l'accent circonflexe, dans certains mots, peut s'expliquer de trois manières différentes, mais non mutuellement exclusives.

Pour les autres mots coiffés du circonflexe et qui échappent à ces trois règles, il faudra faire preuve d'humilité devant nos élèves et accepter de dire que c'est comme cela parce que c'est comme cela. Il faudra donc confier ces mots tels quels à la mémoire.

Concluons. L'accent circonflexe peut se montrer inconstant et représenter une importante difficulté de la langue française. Mais, lorsqu'on peut expliquer son installation au-dessus d'une lettre, c'est, pour nos élèves, la garantie de belles et instructives découvertes lexicales.

Léon Bayers

P.S. Pour être complet avec les propositions du Conseil supérieur, il convient d'ajouter que l'accent circonflexe coiffe toujours les lettres i et u, aux première et deuxième personnes du pluriel du passé simple (nous vîmes, vous sûtes). Et aussi, à deux formes verbales très peu employées, la troisième personne du subjonctif imparfait et de l'auxiliaire du subjonctif plus-que-parfait.